

PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Hiver 2012

Chers amis AA,

Nous espérons que les partages passionnants qui suivent vous apporteront du réconfort pendant la saison des fêtes. Pendant cette période de l'année, plusieurs parmi nous se sentent particulièrement seuls et privés de leur famille et de leur vie familiale. Comme l'illustrent ces messages, nous pouvons trouver une nouvelle liberté et une nouvelle famille dans le mouvement des Alcooliques anonymes. Merci de ces mots réconfortants qui sont un cadeau pour nous tous qui avons besoin d'un peu de compréhension et d'espoir.

Débutons cette réunion par un moment de silence suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

'UN MOUVEMENT DE PERSONNES ANIMÉES DES MÊMES PRÉOCCUPATIONS'

« Comme alcoolique, j'étais une personne sans amour et indifférente. J'étais égoïste et tout était centré sur moi et non sur mon entourage. J'ai eu trois condamnations reliées à l'alcool, j'ai négligé ma famille, mes amis et mes proches. Finalement, je me suis retrouvé en prison en raison de ma façon de penser et de mes mauvaises actions sous l'effet de l'alcool. J'étais véritablement un Dr Jekyll et Mr. Hyde. Quand je buvais, je le faisais pour boire à en perdre la raison. Je suis membre des AA dans mon groupe d'attache en prison depuis 1993. Cela m'aide à devenir meilleur. Cela m'a aidé à renouer des relations avec ma famille et mes amis. Les AA ne sont pas une religion. Il s'agit d'un mouvement et d'une Puissance supérieure telle que nous la concevons, car devenir abstinent, c'est quelque chose que ne n'ai pas réussi à faire par moi-même. Chez les AA, il est question de notre expérience, de notre force et de notre espoir pour un avenir meilleur. C'est un Mouvement de gens semblables dans leur façon de penser, qui se soucient des autres et qui trouvent une solution à leur problème commun. Chez les AA, nous nous faisons de nombreux amis et l'amitié qui a grandi chez nous est une chose merveilleuse à laquelle nous appartenons. J'ai vraiment la joie de vivre – même quand il y a des pressions et des

difficultés – ce que je n'avais jamais éprouvé avant. » - **Tom E., Territoire de l'Est central**

« Ma première réaction quand on m'a placée en détention cellulaire fut : 'Bon, au moins, je ne peux pas prendre un verre'. Ma vie était sur le point de se terminer et j'étais simplement 'malade et fatiguée d'être malade et fatiguée'. » Je savais pourtant que j'avais un problème et que j'en souffrais depuis longtemps sans savoir comment obtenir de l'aide. C'est en prison que j'ai eu la chance de connaître les Alcooliques anonymes. C'était la première fois que je demandais de l'aide. Pendant le temps où j'ai été là, j'ai pu savoir qui j'étais vraiment et quels étaient mes problèmes. J'ai appris que j'avais une allergie physique à l'alcool, ce qui me créait un besoin irrésistible d'en prendre. Je me souviens de la première fois où une conférencière est venue partager. Ce qu'elle a dit m'a frappée et m'a fait comprendre que je n'étais pas seule. 'Ces réunions des AA pourraient-elles vraiment fonctionner ?' Je me le demandais. Tout est parti de là. Je voulais de l'aide. J'étais fatiguée que ma vie me soit racontée par quelqu'un d'autre parce que j'étais toujours trop seule pour m'en souvenir. J'étais fatiguée d'être considérée comme la fille de 'party' qui était toujours ivre.

J'étais lasse d'avoir peur, d'être effrayée et seule. Enfin, il y avait des gens qui me comprenaient. » - **Amorita Q., Territoire du Sud-est**

'... J'AI LU DE LA COMPRÉHENSION DANS LEURS YEUX'

« Ce n'est pas avant que j'aie en prison que j'ai commencé à assister à des réunions des AA. Je me souviens y être allé de reculons, mais un de mes amis a insisté. À partir de ce tout premier soir, je suis devenu accro. Je me souviens avoir raconté mon histoire aux autres membres et dans leurs yeux, j'ai lu de la compréhension. Ils m'ont tous accepté cœur et âme et pour une fois, j'ai trouvé le calme dans la tempête. Je suis membre actif depuis plus d'un an. Même si je suis encore en prison, mon esprit est libre comme jamais. Je sais qu'il me sera impossible de m'excuser pour le décès de mon ami, mais la façon dont je vivrai ma vie pourra être un témoignage en son honneur. Les gens ici ce soir peuvent ne pas en être conscients, mais cette mort m'a sauvé la vie. Si j'avais continué de la même façon, il est plus que probable que je serais mort aujourd'hui. Je lui dois mon immense gratitude. » — **Armando B., Territoire du Sud-ouest**

FAIRE DU SERVICE...

« J'ai été condamné d'un an à trois ans pour une accusation sous l'influence de l'alcool. J'ai 54 ans et je suis alcoolique depuis 40 ans. J'ai été chanceux quant à mon expérience avec la loi, de ne pas avoir purgé de grosses peines, bien que les dernières années m'ont tout pris, sauf la vie. Ma croissance spirituelle, ou mon rétablissement si vous préférez, a toujours été déficiente. La mort,



le divorce et le manque de travail me hantaient ; j'ai continué mes allers et retours dans le système et dans le rétablissement. Je crois sincèrement que Dieu m'a sauvé la vie en m'incarcérant cette fois-ci. J'ai assisté à des réunions des AA ici, et je termine six mois d'abstinence. Nous sommes chanceux d'avoir deux réunions et que deux hommes différents viennent pour partager ce que les AA peuvent faire. Je fais du service et je me porte bénévole pour faire le café, pour préparer la réunion et pour accueillir les gens. »

— **Faron B., Territoire du Nord-est**

‘... DES MEMBRES DES AA QUI SONT COMME MA FAMILLE’

« J'ai 56 ans et je purge une longue peine. J'ai fait des allers et retour de prison pendant de nombreuses années, à cause de mon alcoolisme. J'ai assisté à un grand nombre de réunions des AA depuis que je suis en prison. Je suis ici depuis 11 ans déjà, et je viens de fêter 11 ans d'abstinence. Je fais de mon mieux pour travailler avec les autres ici. J'ai amené beaucoup de prisonniers aux réunions des AA, en espérant qu'ils se préparent pour le jour de leur sortie, et ce qu'ils peuvent faire pour demeurer abstinentes. Il se peut que je ne sorte jamais, mais je vais dire aux autres comment les AA ont changé ma vie. J'ai rencontré des personnes très aimables, qui ont pris le temps de venir à cette prison et nous montrer à nous, les détenus, qu'il y a des personnes qui se soucient de nous. Je ne connais personne à l'extérieur, mais j'ai les membres des AA qui sont comme ma famille. Tout comme je le dis aux détenus, si vous n'avez pas de famille à l'extérieur, allez à des réunions des AA et vous aurez l'impression qu'ils sont comme une famille. » — **Richard C., Territoire du Sud-ouest**

CAPITULEZ ET GAGNEZ

« Ma vie est devenue un enfer dès 26 ans. J'en ai maintenant 54 et je suis en prison depuis l'âge de 26 ans. J'ai commencé par être un toxicomane chronique pour devenir alcoolique chronique. J'ai trouvé chez les AA que ma vie n'était pas différente de la plupart. J'étais toujours bien intentionné, je voulais arrêter la folie, mais la seule chose pour laquelle j'ai capitulé, c'était l'alcoolisme. Je suis passé de la richesse à la pauvreté, d'un lit confortable à une couchette en métal dur avec un éventail qui jetait de l'air chaud. Finalement, j'ai pensé que Dieu sait ce qu'il fait et la seule chose qu'il me demande, c'est de capituler. Après toutes ces années de misère, je me suis enfin abandonné à Dieu et aux AA. Dieu a changé mon attitude et les AA ont changé ma façon de vivre. » — **Marcelino A., Territoire du Sud-ouest**

LES ÉTAPES

« J'ai une bonne compréhension et une bonne connaissance des Étapes et de leur fonctionnement, ainsi que la manière de les mettre en pratique. Ma volonté déchainée et ma peur égoïste ont constitué un vrai problème, me faisant confier seulement des parties de ma volonté et de ma vie à Dieu, tout en essayant de contrôler d'autres choses. Je travaille donc à mon inventaire, en essayant d'être aussi minutieux et sans crainte que je le peux. Je sais que c'est toute cette saloperie qui m'empêche d'accéder à Dieu. Je passerai mon premier jour de sortie à aller à une réunion, à me trouver un parrain et à vivre l'important d'abord. » — **James B., Territoire de l'Est central**

« On m'a initié à votre programme de rétablissement de l'alcoolisme il y a environ quatre mois, alors que j'arrivais en prison. Le programme des AA dans cette prison se compose d'environ 60 hommes qui se réunissent régulièrement. J'ai brûlé des ponts et j'ai tout perdu matériellement, mais aussi tout ce que j'aimais et dont je me souciais – y compris ma famille – en raison de mon alcoolisme. Je n'ai plus d'argent à cause des problèmes que j'ai causés, et personne à l'extérieur ne veut m'aider. Depuis les quatre derniers mois, les AA ont changé ma vie. J'ai appris à grandir et prendre de la maturité et à faire face aux problèmes du passé sans prendre d'alcool ou de drogue. Je peux me regarder dans le miroir et être heureux de ce que je vois. J'ai un parrain formidable ici, et il m'aide à faire les Étapes. J'ai détruit

ma vie et maintenant, je travaille à la reconstruire. » — **Kenneth R., Territoire du Pacifique**

LE GROS LIVRE

« J'écris cette lettre d'une prison de comté. J'ai 40 ans, et je me suis retrouvé en prison 11 fois, toujours à cause de l'alcool, pour une raison ou une autre. Cette fois-ci, j'ai trouvé le Gros Livre des AA ; je le lis chaque jour. Pour la toute première fois de ma vie, j'ai l'espoir de rompre ce cycle vicieux. L'alcool a détruit les 25 dernières années de ma vie. J'ai l'impression que les AA sont une bouée de sauvetage pour moi. Je me sens aussi désespéré qu'un naufragé. » — **Ralph P., Territoire de l'Est central**

« Je m'appelle Eeva Marie. J'ai lu le Gros Livre presque en entier et je l'ai trouvé très enrichissant. Présentement, je suis dans une prison d'État pour avoir commis un crime à cause de l'alcool. J'assistais à des réunions des AA dans la prison de comté et bientôt, j'irai aux réunions des AA qui ont lieu ici. En 1995, le tribunal m'a ordonné d'assister à des réunions, mais je n'avais aucun désir d'arrêter de boire. Quand j'ai été arrêtée au début de cette année, je voulais encore boire, mais j'ai décidé que je pourrais essayer de 'contrôler ma consommation'. C'est alors que ma compagne de cellule, qui avait aussi été arrêtée pour une infraction reliée à la consommation d'alcool, m'a montré son livre. Elle risque de perdre le droit d'exercer sa profession si elle est trouvée coupable, mais elle m'a dit qu'elle ne boirait plus jamais et qu'elle devait cela au Gros Livre. J'ai cru qu'elle était folle, car je voulais toujours boire et qu'il suffisait de contrôler ma consommation. Puis, j'ai assisté à une réunion des AA et le conférencier m'a aidée à comprendre. Il a dit : 'Songez à chaque fois que vous vous êtes trouvé dans le pétrin et je suis prêt à gager n'importe quoi que la plupart du temps c'était relié à l'alcool.' C'était la première fois que j'étais confrontée à moi-même et à ma consommation, et j'ai compris qu'il avait raison. Depuis, j'ai admis que j'étais alcoolique et je suis certaine de ne plus jamais vouloir boire. Je suis une buveuse occasionnelle excessive, et c'est de l'alcoolisme, car dans ces cas je ne m'arrête pas tant que je peux trouver de l'alcool. Très triste. De toute façon, je veux continuer à lire le Gros Livre. » — **Eeva Marie, Territoire du Sud-ouest**

« Je m'appelle Alonzo et je suis alcoolique. Je bois depuis l'âge de seize ans. Je ne buvais pas tous les jours, je n'étais pas ce genre de buveur. Par contre, quand je buvais, je me transformais parfois en gentil garçon, parfois c'était moins bien, même si je suis une bonne personne. Au cours des ans, l'alcool a changé ma vie. Je n'ai jamais admis cela, mais avec le temps et la sagesse j'ai compris que je suis un alcoolique et que je dois m'occuper de mon problème. J'ai eu un accident qui m'a ramené en prison, un grave accident. Je le regrette et je désire ne plus jamais boire. Je crois que votre Gros Livre peut m'aider à y arriver en m'informant plus que jamais sur ce sujet. »

— **Alonzo C. Sr., Territoire du Nord-est.**

SERVICE DE CORRESPONDANCE AVEC LES DÉTENUS (SCD)

Si vous devez encore rester en prison pour plus de six mois, et si vous voulez correspondre avec un membre des AA de l'extérieur avec qui partager l'expérience de votre problème d'alcool, veuillez écrire au BSG et demander le Service de correspondance avec les détenus. C'est un jumelage au hasard où les hommes écrivent aux hommes et les femmes aux femmes.

CONTACTS AVANT LIBÉRATION

Si vous communiquez avec le BSG de trois à six mois avant votre libération, et si vous nous donnez votre destination, nous pourrions tenter de trouver quelqu'un qui vous écrira peu avant votre libération. Cela vous donnerait un contact dans votre ville pour vous aider à faire la transition entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ».

Nous attendons de vos nouvelles